

Sursemis de fourrages annuels dans des prairies et des luzernes en pur, résultats d'enquête en Pays de la Loire

S. Schetelat¹, L. Chaveneau¹, F. Launay¹

¹ : Institut de l'Elevage – Idele

Le sursemis de fourrages annuels dans des luzernes et des prairies vivantes est une pratique de plus en plus courante sur le territoire ligérien. Comment les agriculteurs se sont-ils approprié cette technique ? Quelles sont leurs motivations et les conditions de réussite qu'ils identifient ?

Introduction

Le sursemis de fourrages annuels consiste à **semier un fourrage annuel** (méteil, sorgho, colza...) dans un **couvert vivant** (luzerne, prairie, ...). Cette technique est en développement car le sursemis a de multiples avantages : maîtrise du salissement hivernal des luzernes, amélioration de la **productivité** des prairies dégradées sans rénovation totale, amélioration de l'autonomie alimentaire et protéique des exploitations par la production de fourrage supplémentaire, **redynamisation** de la prairie après la récolte du fourrage. Pour autant cette technique a également quelques inconvénients : le couvert en place a tendance à **étouffer** le fourrage sursemé, particulièrement la prairie qui peut continuer à pousser pendant l'hiver. Les résultats de sursemis sont très aléatoires, de nombreux facteurs de réussite entrent en jeu.

Le projet **SURSEME**, piloté par la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire en partenariat avec la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, Arvalis - Institut du végétal, la FNAMS et l'Institut de l'Elevage a pour objectif d'identifier les facteurs de réussite du sursemis de fourrages annuels dans des prairies et des luzernes sur le territoire ligérien.

Une enquête a été réalisée chez **13 éleveurs** à travers les 5 départements des **Pays de la Loire**, majoritairement avec des ateliers bovins viande et bovins lait. Ce travail a pu mettre en évidence une grande diversité de pratiques de sursemis, 7 itinéraires techniques différents ont été recensés en sursemis de luzerne et 14 en sursemis de prairie.

I. Sursemis dans les luzernes

I.1 Motivations des éleveurs à faire du sursemis

La motivation principale des éleveurs enquêtés à faire du sursemis dans leur luzerne est la **maîtrise des adventices en période hivernale**. En effet la présence d'un fourrage annuel semé en inter-rang de la luzerne limite le développement des adventices pendant son repos végétatif. Ils sont également motivés par l'amélioration de la productivité fourragère de leur parcelle et certains observent même une amélioration de la **durée de vie** de leur luzerne grâce au sursemis.

I.2 100% de réussite du sursemis quel que soit le type de sol

Les sursemis réalisés dans différents contextes pédo-climatiques ont tous réussi, ils n'ont pas été étouffés par la luzerne et ont donc participé à l'amélioration du rendement de la parcelle. Si le sol est adapté à la luzerne alors il sera adapté à la culture sursemée et l'âge des luzernes importe peu. Un sursemis peut être effectué tous les ans, toutefois un éleveur explique qu'il « est déconseillé de bouleverser la luzerne en première et deuxième année, il faut attendre qu'elle soit bien implantée ».

I.3 Une difficulté à identifier les facteurs de réussite

Les conditions de réussite ne sont pas évidentes à identifier pour les éleveurs mais les paramètres qui ressortent le plus des enquêtes sont la **date de semis du fourrage annuel** (entre fin septembre et début octobre) et un **hiver froid** pour freiner la luzerne et garantir l'implantation du fourrage sursemé. Les éleveurs sont **satisfaits** de cette technique car le salissement est maîtrisé et le rendement de la parcelle est amélioré, ils la réitèrent chaque année. Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, les éleveurs citent très peu

le **matériel** comme une condition de réussite du sursemis. Par ailleurs le type de matériel utilisé par les éleveurs enquêtés ne semble pas déterminer la réussite du sursemis.

2. Sursemis dans les prairies

2.1 Motivations des éleveurs à faire du sursemis

Les éleveurs trouvent que le sursemis est une technique intéressante pour améliorer la **productivité** des surfaces mais que le sursemis a également un **effet redynamisant** sur la prairie : les années suivantes, la prairie produit plus grâce au sursemis, sans pour autant savoir si cet effet est dû à la compétition de la prairie avec le fourrage sursemé, qui stimule son agressivité et donc sa productivité, ou à l'action mécanique du passage d'outil de sursemis.

2.2 Un état des prairies avant le sursemis qui influence peu la réussite

Même si la prairie présente des **trous**, la réussite du sursemis n'est pas garantie, il faut agrandir les espaces vides en **travaillant le sol**. Les prairies en bon état risquent d'**étouffer** la culture fourragère sursemée mais la couverture ne semble pas être le seul facteur de réussite du sursemis. On considère que le sursemis est une réussite si la culture fourragère sursemée n'est pas étouffée par la prairie et a assuré un rendement supplémentaire par rapport à une prairie seule et que la prairie support est plus dynamique après cette culture sursemée.

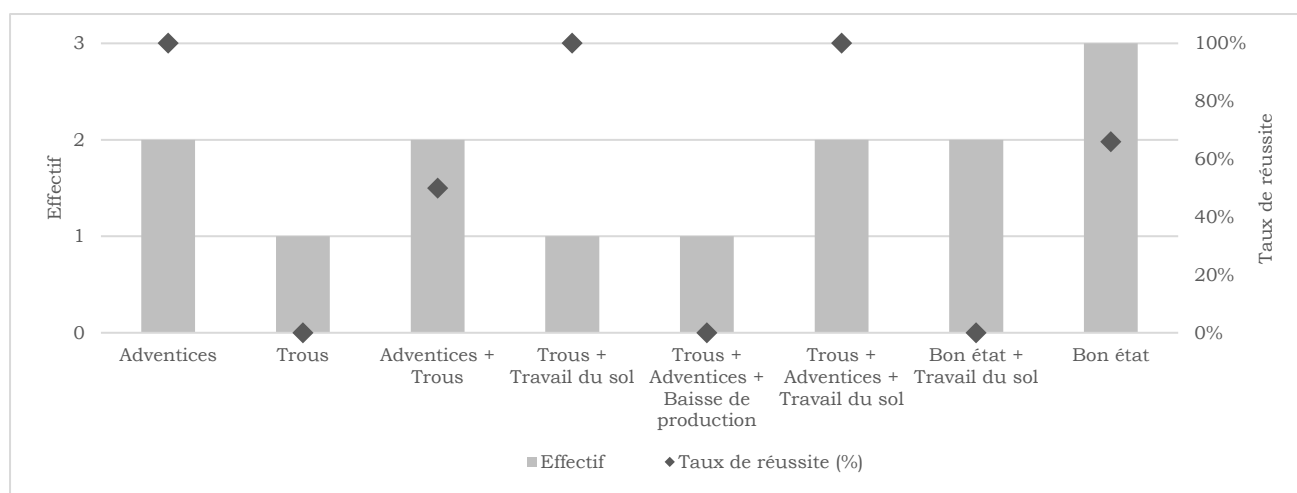


FIGURE 1 : Taux de réussite du sursemis selon l'état initial des prairies

2.3 Une difficulté à identifier les facteurs de réussite

La réussite du sursemis de fourrage annuel dans les prairies est plus **aléatoire** qu'en luzerne : que la prairie présente des trous et que le sol ait été travaillé en surface ne garantit en rien une implantation correcte du sursemis (Figure 1), bien que les éleveurs citent ce critère de réussite en premier. Les éleveurs ne sont **pas réellement satisfaits** par cette technique, la plupart d'entre eux l'essaye une ou deux fois et abandonne si les résultats ne sont pas à la hauteur de leurs espérances. Les agriculteurs enquêtés utilisent une large gamme de matériel aux actions variées mais pour autant il ne semble **pas qu'un type de matériel** en particulier soit adapté au sursemis et garantisse un succès à chaque essai.

Conclusion

Ce travail d'enquête a permis d'identifier que les éleveurs sont satisfaits du sursemis de fourrages annuels dans les luzernes mais que le sursemis dans prairie est plus compliqué à maîtriser et n'offre pas entière satisfaction aux éleveurs enquêtés. Les éleveurs ont besoin d'**accompagnement** sur ces questions de sursemis et de **références** sur les conditions optimales de sursemis, notamment sur les **conditions météorologiques** avant et après le sursemis qui peuvent avoir une influence sur la réussite mais qui n'ont pas été explorées dans cette enquête.